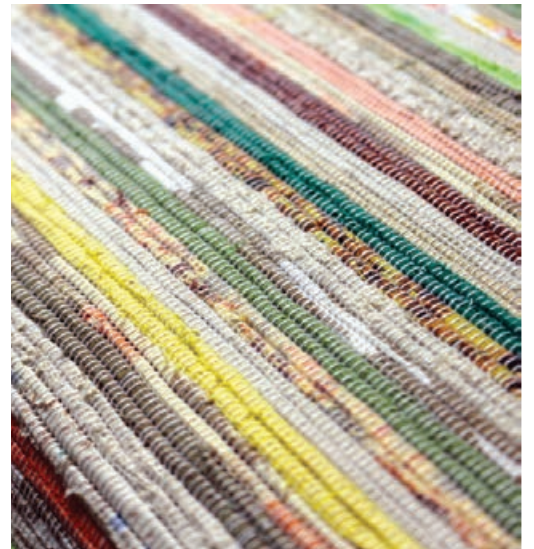
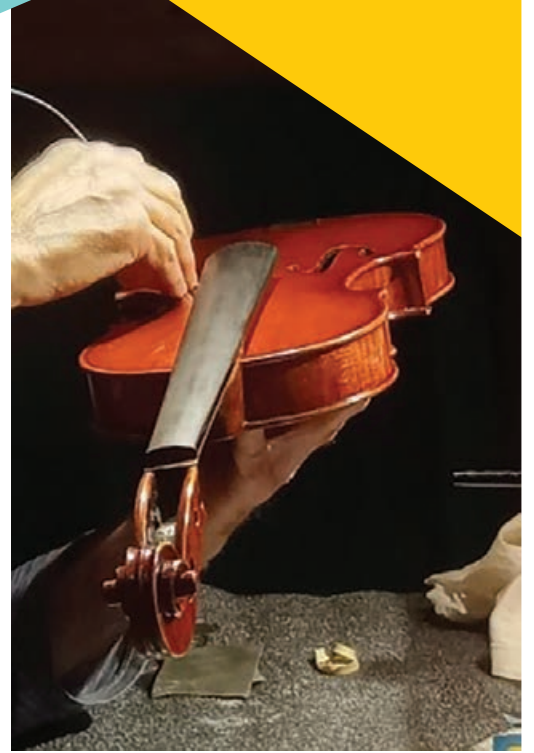




10<sup>e</sup> édition

# LES PRIX DU PATRIMOINE



CAHIER PUBLICITAIRE • SAMEDI 15 JUIN 2024



**CULTURE**  
CAPITALE-NATIONALE et  
CHAUDIÈRE-APPALACHES

**le journal  
de québec**

# LES PRIX DU PATRIMOINE : QU'EST-CE QUE C'EST?

Remis tous les deux ans, les Prix du patrimoine honorent des individus ou des organisations qui perpétuent de manière respectueuse et inventive les valeurs patrimoniales. Ces prix, issus d'une collaboration entre les MRC de nos territoires, la Ville de Québec, la Ville de Lévis et Culture Capitale-Nationale et Chaudière-Appalaches, récompensent des réalisations qui ont un impact significatif dans leur milieu et qui contribuent à la mise en valeur du patrimoine à l'échelle locale.

Les initiatives dont ces prix font la promotion dans les pages qui suivent établissent des liens entre les générations, tant passées qu'à venir, et font briller la richesse du patrimoine culturel de nos régions. Ces nombreux et beaux projets permettent également d'éviter que des connaissances d'importance ne tombent dans l'oubli et œuvrent plutôt à ce qu'elles enrichissent notre savoir collectif. Car ces savoir-faire détiennent un potentiel insoupçonné : ils nous outillent pour la suite des choses, ils bâtissent les ponts entre hier et demain, et s'assurent que notre société se souvienne d'où elle vient, pour mieux paver la voie de demain.



## UNE 10<sup>e</sup> ÉDITION POUR LES PRIX DU PATRIMOINE

**Le patrimoine est un concept dont la définition, la compréhension et la valeur changent beaucoup d'un pays à l'autre, d'un gouvernement à l'autre, d'un spécialiste à l'autre, d'une personne à l'autre. Le patrimoine, c'est multiple, c'est vaste et c'est passionnant, comme le prouvent les initiatives lauréates de ces 10<sup>e</sup> Prix du patrimoine.**

Les régions de Chaudière-Appalaches et de la Capitale-Nationale sont riches d'histoires des différentes nations et cultures qui se sont croisées sur le territoire depuis bien avant Champlain et qui s'y rencontrent encore quotidiennement. Le patrimoine se développe et s'adapte au moment présent, il s'incarne dans la pratique, dans les savoir-faire, dans l'enthousiasme et dans les connaissances de passionné(e)s qui le font vivre.

Le patrimoine ne fait pas beaucoup de vagues, il est présent depuis des générations et fait tellement partie de notre quotidien qu'on oublie parfois qu'il est là pour nous accompagner dans les petits comme les grands moments de nos vies. Lorsqu'il fait la une, c'est malheureusement souvent parce qu'il est sur le point de tomber. Mais il y a tellement plus à apprendre et à retirer du patrimoine que des pierres en manque d'amour.

D'abord, le patrimoine n'est pas que bâti, il est aussi objets, paysages, savoir-faire, coutumes, pratiques culturelles et artistiques. Le patrimoine perdure dans le temps parce qu'il continue de vouloir dire quelque chose au présent, qu'il est réfléchi dans une logique de développement durable.

Ce processus de transmission demande une connaissance et une conscience de sa communauté

d'ancrage, mais aussi des milieux politiques. Pour garder un patrimoine en santé, ça prend de l'amour au quotidien et des moyens pour sa conservation, mais surtout son développement serein et porteur.

Mettre en lumière des réalisations d'exception en conservation et préservation, en interprétation et diffusion, en mise en valeur du paysage, ainsi que le parcours inspirant de porteuses et porteurs de traditions dans nos deux régions est une superbe cartographie d'initiatives inspirantes. C'est une belle façon de souligner l'engagement et la passion des porteurs de projets, de les faire connaître davantage auprès du grand public, mais aussi des décideurs. Les remises des Prix du patrimoine sont coordonnées dans les 15 MRC et les villes de Québec et de Lévis à la fin du printemps, comme une invitation à prendre le temps de s'attarder aux initiatives lauréates, de les découvrir, de les visiter, de les lire, de les voir en spectacle, de les admirer, de les comprendre.

Le patrimoine est une richesse collective qui augmente de façon exponentielle chaque fois qu'elle est transmise. Il se vit ensemble, en transcendant les différences, pour se conjuguer de façon plurielle, au présent.



**Cassandre Lambert-Pellerin**  
présidente de Culture Capitale-Nationale et Chaudière-Appalaches  
co-directrice de Ès TRAD, le Centre de valorisation du patrimoine vivant

Ce cahier est disponible sur la plateforme

**JEMAGAZINE.CA**



**le journal de québec**

**CAHIERS/DOSSIERS SPÉCIAUX**

**MICHAËL DROLET**

Directeur des ventes et projets spéciaux  
michael.drolet@quebecormedia.com

**CATHY RIOUX**

Directrice de contenu  
cathy.rioux@quebecormedia.com

**Vous avez des commentaires?**

commentaires-cahiers@quebecormedia.com

**ROMANE PLACUCCI**

Chargée de projets, contenus  
romane.placucci@qolab.ca

**RÉDACTION**

Culture Capitale-Nationale  
et Chaudière-Appalaches

qolab

# SEMER LE PATRIMOINE

Il y a 20 ans, au sein de la Table de concertation en patrimoine et histoire du conseil de la culture, germa l'idée de célébrer le patrimoine. Ce projet poursuivait un grand objectif : mettre en lumière les initiatives de protection et de mise en valeur du patrimoine sous toutes ses formes et sur l'ensemble du vaste territoire couvert par Culture Capitale-Nationale et Chaudière-Appalaches. Nous voilà 20 ans plus tard, alors que 10 éditions, sur 17 territoires, soulignant 4 catégories et plus de 650 lauréat.e.s et projets coup de cœur, ont été célébrés.

*Avec la collaboration de Claude Lepage*

Les personnes et organismes qui œuvrent en patrimoine sont poussés par la passion de faire rayonner des parcelles de leur histoire locale ou régionale. Cependant, le patrimoine n'apparaît pas toujours comme une priorité aux côtés d'autres dossiers qui retiennent davantage l'attention des communautés. C'est en ayant cette réalité à l'esprit que sont nés les Prix du patrimoine, soit de reconnaître le travail local en patrimoine et de présenter biennuellement près de 70 initiatives partout en Capitale-Nationale et en Chaudière-Appalaches, provenant d'acteur.trice.s tout.e.s aussi passionné.e.s les un.e.s que les autres.

## UNE PREMIÈRE ÉDITION

C'est exactement ce que fut la première édition des Prix du patrimoine, en 2005. Des territoires de nos deux régions ont procédé à leur remise locale des prix, braquant ainsi les projecteurs sur des projets patrimoniaux d'exception. Cette mise en lumière a permis de les faire découvrir aux acteur.trice.s œuvrant dans le milieu et aux élu.e.s, mais également à toute leur communauté. L'événement qui a suivi a permis aux lauréat.e.s provenant des quatre coins de nos régions d'ensemble se réunir et de se rencontrer lors d'une grande célébration qui s'est tenue au Domaine Joly-De Lotbinière.

Si nous n'avions qu'un seul élément à retenir de cette première édition, tant au niveau local que régional, ce sont les étoiles dans les yeux! On y ressentait l'émotion des lauréat.e.s qui présentaient leur réalisation, leur fierté de partager et d'échanger entre passionnés et leur assurance d'avoir fait le plein d'énergie et de motivation pour poursuivre leurs ambitions. Année après année, ce sont les mêmes étoiles qui ont fait briller les yeux des participant.e.s des 9 éditions suivantes.

## UN COUP DE CŒUR DE TRADITION

Pour les représentant.e.s des territoires, un autre moment de grandes émotions est celui de la remise des prix Coup de cœur, notamment à des porteurs et porteuses de traditions. Ces gens, qu'ils soient tisserands, musiciens, pêcheurs ou qu'ils restaurent des demeures ancestrales, ont pour la plupart un âge vénérable et n'attendent pas les honneurs. Pour eux, leur pratique s'inscrit dans leur quotidien, il s'agit d'un loisir ou d'un legs aux générations futures, tout simplement. Ils sont, de ce fait, d'autant plus reconnaissants de voir leur contribution à la perpétuation d'une tradition de notre patrimoine ainsi saluée bien bas et reconnue par la communauté.

## 20 ANS PLUS TARD

Au fil des ans, les éditions ont évolué, les grandes célébrations ont laissé place à des campagnes de rayonnement qui mettent en lumière nos lauréat.e.s sous une couverture médiatique qui ne brillerait pas autant sans la concertation des 15 MRC et des villes de Lévis et de Québec qui travaillent main dans la main vers un objectif commun : celui de promouvoir le patrimoine sous toutes ses formes.

Après vingt ans, on peut faire un bilan fort enviable de ces prix et on peut se féliciter d'avoir osé le patrimoine. L'événement, qui récompense bisannuellement



2022 - 9<sup>e</sup> édition



2013 - 5<sup>e</sup> édition



2022 - 9<sup>e</sup> édition



2015 - 6<sup>e</sup> édition

plus d'une soixantaine d'initiatives d'acteur.trice.s est non seulement pertinent, mais il est maintenant attendu par celles et ceux qui ont à cœur le patrimoine et le développement des territoires. Parce que oui, le patrimoine est un important axe de développement, en plus de témoigner de notre culture d'hier, d'aujourd'hui et de demain.

Cet événement rassembleur, vecteur de fierté, fait connaître un secteur qui peut susciter des vocations ou des passions auprès des jeunes générations. Continuons de semer le patrimoine; le jardin n'en sera que plus riche.



# CONSERVATION ET PRÉSERVATION

La catégorie *Conservation et préservation* récompense des interventions physiques effectuées dans le respect des caractéristiques d'origine sur un bâtiment, un bien immobilier ou un ensemble bâti d'intérêt patrimonial, le tout dans un but de conservation ou de mise en valeur. De la restauration de maisons ancestrales à la requalification d'églises, en passant par la réparation des structures d'un pont : voici les projets qui ont brillé en 2024.

## APPALACHES

Alain Paré et Mario Langlois

Agrandissement de la maison à Saint-Pierre-de-Broughton

Pour s'être bien outillé et pour avoir bonifié leur recherche avant d'effectuer les travaux dans le souci des détails : matériaux, volumétrie, éléments architecturaux. Le jury souligne toute l'énergie et l'amour investis au sein du projet.



Photos: © Geneviève Clavet Roy

## BEAUCE-CENTRE

Serge Goulet

Restauration de la Sellerie Garneau

Le jury félicite la qualité professionnelle des interventions effectuées lors des travaux ainsi que le souci de Serge Goulet et de son équipe à conserver des éléments d'origine lorsque c'était possible. Tout le bâtiment a été restauré selon les règles de l'art et le résultat est impressionnant, notamment en raison de l'ampleur de la tâche.



## BEAUCE-SARTIGAN

Municipalité de Notre-Dame-des-Pins

Remplacement et réparation des éléments structuraux du pont Perrault

Les travaux réalisés ont permis de préserver la valeur architecturale du pont Perrault et d'en redonner l'accès aux citoyens. Le jury reconnaît la persévérance et la ténacité dont la municipalité a fait preuve pour réaliser ce projet d'envergure qui met également en valeur le paysage de la rivière Chaudière.



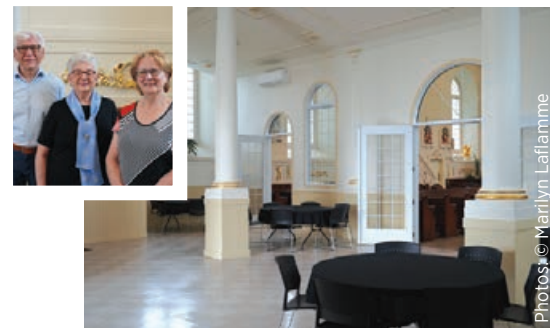
© France Guirion

## BELLECHASSE

Espace sous le jubé

Requalification d'une partie de l'église en salle communautaire

Avec cette requalification d'une partie de l'église Saint-Charles-Borromée, le jury souligne la qualité du travail d'harmonisation dans un monument néoclassique.



Photos: © Marilyn Laflamme

## CHARLEVOIX

Ferme L'Oiseau Bleu

Sauvegarde d'un silo de bois ancestral

Pour les efforts consentis par les propriétaires, sans l'intervention desquels le silo de bois aurait disparu. Les jurés ont souligné la forte volonté des propriétaires à conserver cet élément rare et patrimonial.



© Clément Rondeau

## CHARLEVOIX-EST

Domaine Forget

Requalification de l'église de Saint-Irénée en espace de création et de diffusion culturelle

Pour la préservation de l'église de Saint-Irénée par sa requalification en espace de création et de diffusion culturelle.



© Courtoisie

## L'ÎLE-D'ORLÉANS

Maison de nos Aïeux

Restauration du presbytère et du hangar à dîmes

Le jury remarque l'amplitude du projet et le souci du détail accordé aux travaux de restauration effectués dans les règles du *Plan de conservation du territoire*. Ce projet ambitieux et majeur saura assurément inspirer d'autres propriétaires de bâtiments du même genre.



© Courtoisie Fondation François-Lamy

## L'ISLET

Municipalité de Saint-Roch-des-Aulnaies

Remplacement de la roue hydraulique du moulin banal de la Seigneurie des Aulnaies

Le jury a souligné l'exceptionnelle restauration de la roue hydraulique du moulin banal de la Seigneurie des Aulnaies, mais surtout, d'avoir mis sur le patrimoine comme moteur économique. Le projet met en lumière le talent des artisans locaux, Michael et Tristan Caron (Charpente Côté-Sud).



© Photos: Daniel Thibault

**LOTBINIÈRE**

**Municipalité de Sainte-Croix**  
**Mise en lumière de l'église de Sainte-Croix**

L'église de Sainte-Croix se démarque d'emblée par sa monumentalité et sa valeur patrimoniale. Grâce à son nouveau système d'éclairage, il sera maintenant possible d'en apprécier la beauté et la grandeur à toute heure de la journée. Le jury félicite l'ambition de ce projet qui fait rayonner le patrimoine religieux.



© Christine Desrochers

**MONTMAGNY**

**Christianne Gaboury et Thierry Bonnafous**  
**Restauration de leur résidence, le manoir Gamache**

Le jury souligne la qualité exceptionnelle de la restauration faite dans les règles de l'art, de la résidence située à Cap-St-Ignace. La volonté de s'ancrer dans le territoire transparait notamment dans l'impressionnante toiture en bardeaux de cèdre restaurée à l'été 2022.



© Photos: Daniel Thibault

**NOUVELLE-BEAUCE**

**Sébastien Gagnon**  
**Restauration de sa résidence principale datant de 1850**

Le jury reconnaît la qualité du projet, qui se démarque par la précision de ses interventions qui en font une véritable restauration de qualité.



© Sébastien Turcotte - KORPO MEDIA

**VILLE DE LÉVIS**

**Société d'histoire de Saint-Nicolas-Bernières**  
**Restauration de la chapelle, située au 1413, rue des Pionniers**

Étant la plus vieille chapelle de la ville, ce bâtiment classé monument historique, est situé à St-Nicolas. Le jury souligne la qualité exceptionnelle de cette restauration qui a redonné son lustre d'antan à cette chapelle qui date de 1768.



© Photos: Stéphanie Allard

**VILLE DE QUÉBEC**

**Un Toit en réserve (UTER)**  
**Bâtiments situés au 905-909 et 915-917, rue De La Chevrotière**

Le jury a souligné la qualité des travaux réalisés ainsi que les efforts de cet organisme qui a donné une seconde vie aux bâtiments, contribuant ainsi à la préservation de leur valeur architecturale et patrimoniale.



**CÔTE-DE-BEAUPRÉ**

**Famille Bédard-Mélançon**  
**Rénovation de la maison située au 6359, avenue Royale à L'Ange-Gardien**

Le jury souligne la grande implication de la famille Bédard-Mélançon qui est devenue un exemple pour tous les propriétaires de maisons ancestrales de la Côte-de-Beaupré!



© Photos: Arane Touzin

**PORTNEUF**

**Joseph Laganière**  
**Restauration et préservation de la croix de chemin épaulé par les familles voisines**

Le jury salue la mobilisation citoyenne bénévole ayant propulsé la restauration dans les règles de l'art de la croix de chemin du 2<sup>e</sup> Rang, petit élément du patrimoine attachant et rassembleur ainsi préservé.



© Photos: Éloïse Plamondon

**Musée d'histoire pour enfants**  
 Le moulin clés en main

**Moulin des Jésuites**  
 de Charlebourg

7960, boulevard Henri-Bourassa, Québec, QC G1H 3G3 • 418-624-7720 • moulin@desjésuites.org

J002440269



# INTERPRÉTATION ET DIFFUSION

Cette catégorie récompense une action, un objet ou une activité qui rend accessible le patrimoine dans son milieu ou qui diffuse un patrimoine donné par le biais d'une approche classique ou innovante. Ainsi, une exposition, un circuit pédestre, un balado, une websérie, un concert, une journée de partage de connaissance, puis un spectacle théâtral font notamment partie des initiatives récompensées cette année. Bonnes découvertes!

## APPALACHES

Centre d'archives de la région de Thetford  
42 histoires de la MRC des Appalaches

Le jury souligne la variété des sujets traités, la qualité du contenu et le professionnalisme de l'exposition qu'il est d'ailleurs possible de présenter, par sections, dans d'autres lieux afin d'en augmenter la pérennité et le rayonnement.



## BEAUCE-CENTRE

Marius B. Musée  
Premier tableau de l'exposition permanente *Marius Barbeau, pour l'amour du monde!*

Le jury souligne l'effort de l'équipe du musée et de ses partenaires qui proposent une exposition favorisant le rayonnement du patrimoine de la région à travers des projections, des éclairages et une nouvelle approche de mise en exposition sur une base permanente et évolutive.



## BEAUCE-SARTIGAN

Corporation de la conservation du patrimoine de Saint-Simon-les-Mines  
Balado historique *Le passé au présent de Cumberland*

Ce balado permet de faire découvrir autrement l'histoire du fief de Cumberland, par le biais d'outils numériques simples à utiliser. Le jury souligne le souci de l'organisme de faire vivre une expérience agréable et ludique, afin de rendre l'histoire accessible au plus grand nombre.



## BELLECHASSE

Équipe de bénévoles (Saint-Vallier)  
Sur les traces de La Corrivaux

Le jury souligne la qualité de ce spectacle théâtral qui rend hommage à La Corrivaux, une femme devenue légende.

© Commission des champs de bataille nationaux



## CHARLEVOIX

Linda Lavoie  
Parcours d'interprétation intitulé *Sur les traces de Gabrielle Roy*

Pour la réalisation artistique d'un circuit pédestre, au cœur du village de Petite-Rivière-Saint-François, mettant en valeur une œuvre de Gabrielle Roy.



## CHARLEVOIX-EST

Centre d'exposition Inouï  
Exposition *Tisser des Vies*

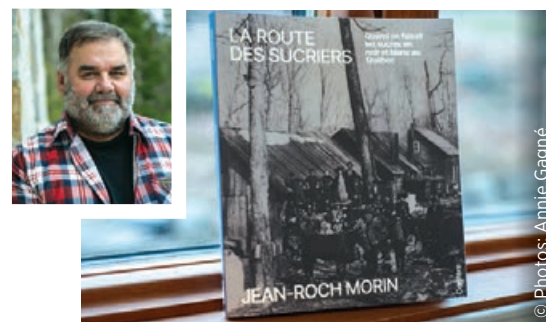
Pour la mise en place de l'exposition *Tisser des Vies* mettant en valeur les pratiques traditionnelles de l'artisanat par le biais de l'art actuel.



## LES ETCHEMINS

1- Jean-Roch Morin  
Parution du livre *La route des sucriers : Quand on faisait les sucres en noir et blanc au Québec*

Le jury félicite Jean-Roch Morin pour la rédaction de cette œuvre littéraire sur l'histoire de l'acériculture. Les jurés reconnaissent le travail exceptionnel de recherche sur le sujet et la qualité du résultat. Il s'agit d'un livre impressionnant sur l'exploitation acéricole et dont l'iconographie est d'une belle richesse.



2- Le Vieux Moulin de Metgermette-Nord  
Programmation célébrant les 150 ans d'histoire de l'entrepreneuriat forestier à Metgermette-Nord

Le jury félicite les deux comités qui se sont unis pour faire revivre l'histoire de l'entrepreneuriat forestier grâce à de nombreuses activités produites au cours de l'année. Le jury souligne que le projet a permis une grande visibilité pour la région, mettant de l'avant le patrimoine vivant ainsi que l'un des plus vieux bâtiments de la région.



**JACQUES-CARTIER**

**Société d'histoire de Sainte-Brigitte-de-Laval**  
**Balado Sainte-Brigitte-de-Laval : une histoire vivante**

Le jury félicite la qualité professionnelle de ce balado qui permet d'en apprendre davantage sur l'histoire de Sainte-Brigitte-de-Laval. Depuis son lancement en septembre 2023, le balado a eu une large portée et a été téléchargé plus de mille fois.



© Simon Clark

**L'ISLET**

**Samuel St-Pierre, Les productions du Cinéma Libre et Emmanuel Lord, L'ABC des Hauts-Plateaux**  
**Création de la websérie Territoires de l'âme**

Le jury salue l'originalité de la websérie qui met en valeur le caractère culturel des hauts-pays comptant sept municipalités au sud de la MRC de L'Islet et la diversité des sujets, soit le savoir-faire des habitants, le patrimoine bâti du territoire et les connaissances des aînés.



© Photos: Daniel Thibault

**LOTBINIÈRE**

**Société du patrimoine de Saint-Antoine-de-Tilly**  
**Installation de panneaux d'interprétation**

Pour ce projet unique dans la MRC, le jury souligne l'élaboration et l'implantation de panneaux historiques en façade des lieux patrimoniaux de grande valeur, permettant de valoriser les sites et les bâtiments d'intérêt dans la municipalité.



© Christine Desrochers

**MONTMAGNY**

**Noémie Gautreau-Régnier et Jérôme Sauvageau**  
**Création de l'économusée « Espace culinaire de la cabane à sucre » au Bistreau d'érable**

Ce projet d'intérêt met en valeur une pratique encore bien vivante de notre patrimoine immatériel : le jury souligne l'originalité et l'accessibilité universelle de l'économusée qui démontre que le patrimoine est une source de vitalité économique et touristique essentielle aux régions rurales.



© Photos: Daniel Thibault

**NOUVELLE-BEAUCE**

**Société du patrimoine des Beaucerons**  
**Portail des archives de la Beauce**

Le jury souligne l'initiative de la Société du patrimoine des Beaucerons pour son projet qui offre une belle vitrine au patrimoine documentaire et en accentue la découvrabilité.



© Sébastien Turcotte - KORPO MEDIA

**VILLE DE LÉVIS**

**Julie S. Doyon**  
**Livre Mission New Liverpool : l'histoire de sa communauté anglicane et de son église**

Le jury souligne le travail de recherche de Julie S. Doyon qui nous offre une publication de référence sur la communauté anglicane de New Liverpool. Ce livre retrace l'histoire de son église, de sa construction en 1840 jusqu'à sa seconde vie depuis sa désacralisation en 1975.



© Photos: Stéphanie Allard

**VILLE DE QUÉBEC**

**Corporation du Moulin des Jésuites**  
**Exposition permanente Le moulin clés en main du musée d'histoire pour enfants**

Le jury souligne la démarche menée par l'organisme en se repositionnant comme musée d'histoire pour enfants. L'approche innovante et l'aspect ludique de l'exposition permet de faire découvrir aux enfants le patrimoine et l'histoire du Trait-Carré par différents moyens.



© Ville de Québec

**CÔTE-DE-BEAUPRÉ**

**Comité consultatif de la Ville de Château-Richer**  
**Journée patrimoine**

La visite de deux maisons ancestrales habitées par des citoyens a permis la transmission de connaissances aux personnes intéressées par le patrimoine. Les honneurs ont été attribués à cette journée en raison de la formule conviviale du projet, lequel a donné lieu à des échanges riches et intéressants.



© Ariane Touzin

**PORTNEUF**

**Place à l'accordéon!**  
**Concert d'accordéon dans le cadre du Rendez-vous du pont Tessier**

Pour l'initiative de mise en valeur de la pratique de l'accordéon diatonique et du répertoire traditionnel populaire dans Portneuf, le jury applaudit ce projet de reconnaissance du patrimoine musical populaire qui résonne toujours aussi fort au cœur des Portneuvois.



© Eloïse Plamondon

© Etienne Saint-Pierre

**LE MUSÉE AUX TROIS COUVENTS**

**PRÉSENTE**



**OLIVIER LE TARDIF**

Du mardi au dimanche  
 10 h - 16 h  
 7976 Ave Royale, Château-Richer, Québec  
 Auxtroiscouvents.org



J00240070



# PORTEUR DE TRADITION

De façon individuelle ou en groupe, les individus récompensés dans la catégorie *Porteur de tradition* le sont pour leur maîtrise technique ou pour leurs connaissances spécifiques issues de la génération précédente. Ils se positionnent tous comme un maillon essentiel à la transmission des coutumes ou des savoirs traditionnels dans le domaine des métiers d'origine, de la musique, de la danse, du chant, du conte ou des arts. Découvrez nos porteurs de traditions de cette 10<sup>e</sup> édition.

## APPALACHES

**Cécile Gagné Grégoire**  
Tisserande

Pour la transmission de ses savoir-faire traditionnels et de ses connaissances par sa grande implication bénévole au sein des Cercles de Fermières. Le jury souligne la réalisation de nombreuses pièces de tissage variées et utilitaires.



© Photos: Geneviève Clavet-Roy

## BEAUCE-CENTRE

**Richard Compartino**  
Fabrication et restauration d'instruments du quatuor et d'archers

Le jury constate l'expertise, la passion contagieuse ainsi que l'intérêt pour l'avancement de la profession dont fait preuve M. Compartino. Le jury souligne également sa curiosité, son partage de connaissances et ses recherches pour faire évoluer son domaine, et ce, après plus de 30 ans de carrière.



© Photos: Annie Gagné

## BEAUCE-SARTIGAN

**Élyana Roy**  
Transmission de la technique du crochet

Le jury reconnaît le temps et l'énergie déployés dans l'apprentissage des techniques du crochet et l'utilisation positive des réseaux sociaux pour transmettre sa passion. Elle est auto-didacte, crée ses propres patrons et enseigne maintenant le crochet à des jeunes filles.



© Photos: France Quirion

## BELLECHASSE

**Mike Labonté, Frédéric Drouin et Olivier Leclerc**  
Baragwin

Pour leur répertoire musical belle-chassois porteur de sens, offert aux nouvelles générations!



## CHARLEVOIX

**Hélène Bergeron**  
Pratique et transmission de la danse traditionnelle québécoise et significative de L'Isle-aux-Coudres

Le jury souligne le partage de ses connaissances de la danse traditionnelle à un grand nombre de personnes et la poursuite de la transmission de sa passion, en plus de sa remarquable présence auprès des jeunes du milieu insulaire.



© Photos: Clément Rondeau

## CHARLEVOIX-EST

**Suzie Gagnon**  
Pratique et transmission de la musique traditionnelle québécoise et significative de Charlevoix

Pour sa pratique de la musique traditionnelle québécoise et significative de Charlevoix ainsi que son geste de transmission.



© Photos: Clément Rondeau

## LES ETCHEMINS

**Luc Bélanger**  
Cours d'initiation à la pêche

Le jury félicite Monsieur Bélanger de l'association chasse et pêche du Lac Abénaquis, à Sainte-Aurélie, pour son initiative de cours d'initiation à la pêche qui permet de partager ses connaissances de la pêche sur glace avec les gens de la région.



© Annie Gagné

© Claude Parent

## L'ÎLE-D'ORLÉANS

**Adrien Bobin**  
Taille de pierre

Le jury remarque l'attention qu'Adrien Bobin accorde dans sa carrière à transmettre ses connaissances. Le jury a également apprécié sa longue feuille de route professionnelle et l'envergure des chantiers et bâtiments sur lesquels il a été impliqué, qui font de lui un excellent Porteur de tradition de la taille de pierre/sculpture.



© Photos: Frédérique Ménard Aubin



## JACQUES-CARTIER

**Alan Stairs**  
Joueur de cornemuse et de musique traditionnelle écossaise

Le jury souligne l'implication active de Monsieur Stairs dans sa communauté. Tant dans La Jacques-Cartier que dans la Capitale-Nationale, on le reconnaît comme un fier ambassadeur de sa culture musicale, tantôt comme soliste dans le cadre d'un événement, tantôt comme enseignant de cornemuse.



© Simon Clark

## L'ISLET

**Linda Leblanc et Luc Leclerc**  
Production de bateaux miniatures à l'original de façon traditionnelle depuis près de 100 ans et 3 générations

La volonté de mettre le travail indispensable des femmes de l'avant, la minutie et le souci du détail à son meilleur dans toutes leurs créations, la recherche faite pour chacune des œuvres produites, et leur accueil toujours chaleureux ont charmé le jury.



© Photos: Daniel Thibault

## LOTBINIÈRE

**René Bergeron**  
Sacristain à l'église de Saint-Antoine-de-Tilly

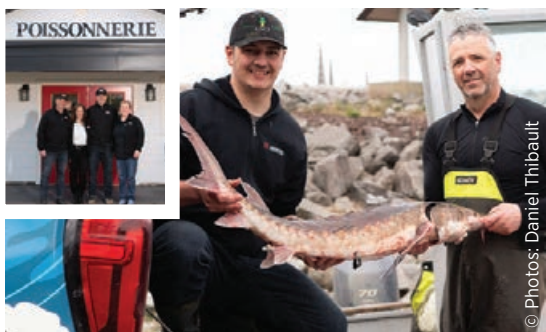
Initié par son père qui a été sacristain pendant plus de soixante ans, M. Bergeron incarne à merveille l'esprit du porteur de tradition qui permet de préserver des connaissances et des savoir-faire à travers les générations. Félicitations pour toutes ces années d'implication!



## MONTMAGNY

**Donald Lachance**  
Pêche à l'esturgeon depuis sept générations

Le jury souligne la précieuse contribution de Donald Lachance à préserver et à transmettre la tradition familiale de la pêche à l'esturgeon noir dans l'archipel de l'Isle-aux-Grues, savoir-faire qui fait partie de leur mode de vie et constitue une richesse pour la région.



© Photos: Daniel Thibault

## NOUVELLE-BEAUCE

**François Cliche**  
Ébéniste-artisan

Le jury souligne le cheminement de cet ébéniste-artisan qu'est François Cliche, un porteur de traditions dans l'art du bois.



© Sébastien Turcotte - KORPO MEDIA

## VILLE DE LÉVIS

**Le groupe Le Rêve du diable**  
50<sup>e</sup> anniversaire de ce groupe de musique traditionnelle québécoise

Le jury souligne la qualité de ce groupe de musique traditionnelle mythique qui fête cette année son 50<sup>e</sup> anniversaire, pour la mise en valeur du patrimoine musical. Savoir-faire et transmission, voici ce qui caractérise ces quatre musiciens passionnés de la musique traditionnelle québécoise.



© Stéphanie Allard

## VILLE DE QUÉBEC

**Solanges Hudon**  
Courtepointière

Le jury a souligné sa contribution à perpétuer l'art de la courtepointe ainsi que son engagement à partager ses connaissances et à transmettre ce savoir-faire traditionnel.



© Ville de Québec

## PORTNEUF

**Louis E. Roberge**  
Maître artisan du bois

Le jury admire le porteur de tradition pour sa maîtrise technique en ébénisterie et menuiserie architecturale ainsi que pour son engagement envers la formation de la relève et envers la préservation de l'environnement bâti.



© Éloïse Plamondon

**POUR TOUT CONNAÎTRE  
DES LAURÉATS DES PRIX  
DU PATRIMOINE, VISITEZ**

**Ose** media

L'agenda  
culturel  
de votre  
région





# PRÉSERVATION ET MISE EN VALEUR DU PAYSAGE

Les beautés de nos paysages peuvent briller de 1001 façons, et les projets lauréats de cette catégorie le prouvent : que ce soit par l'aménagement d'un quai, d'un parc, d'un site d'observation, d'une halte routière, ou encore grâce à un spectacle déambulatoire, une prestation d'art lyrique, une exposition à ciel ouvert et même la plantation d'un arboretum, les actions récompensées visaient toutes à préserver et à mettre en valeur des éléments significatifs du paysage, en milieu rural ou urbain.

## APPALACHES

Office de tourisme de la MRC des Appalaches  
Projets d'aménagement, construction du belvédère du quartier Mitchell

Pour le choix judicieux du lieu d'installation du belvédère, très imprégné dans le paysage minier. Le jury souligne la percée visuelle intéressante sur le passé minier de la ville et l'impression qui en découle d'être au cœur du paysage minier.



## BEAUCE-CENTRE

Municipalité de Saint-Victor  
L'exposition *Flash ton St-Vic*

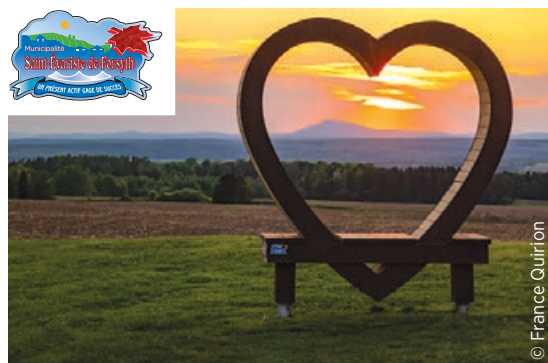
Le jury félicite l'initiative de la municipalité d'offrir des expositions extérieures sur plusieurs sites. Le concept est original et permet de rendre accessible les arts, la culture et le patrimoine aux citoyens, en plus de mettre en valeur le patrimoine paysager.



## BEAUCE-SARTIGAN

Municipalité de Saint-Évariste-de-Forsyth  
Au gré du vent et au cœur des paysages!

Ce projet d'aménagement de la halte routière est un ajout significatif pour la collectivité et a un impact positif sur l'amélioration du cadre de vie des citoyens. Le jury félicite le conseil municipal pour cette initiative et reconnaît que les infrastructures contribuent à rendre ce lieu accessible au public et à mettre en valeur les paysages.



## BELLECHASSE

Municipalité Saint-Damien-de-Buckland  
Parc des Sœurs

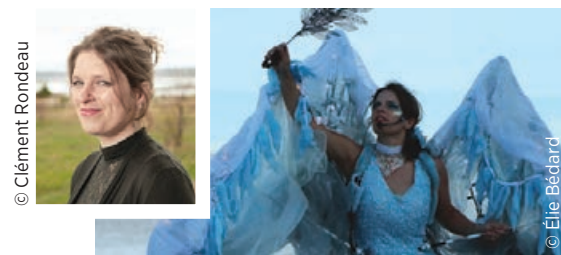
L'aménagement d'un parc et la restauration d'un kiosque sur le site conventuel des Sœurs Notre-Dame du Perpétuel Secours font montre d'une belle mise en valeur d'un site fondateur pour Saint-Damien-de-Buckland



## CHARLEVOIX

Sandra Caissy  
*Le Chant du crépuscule de la Femme-Oiseau*

Le jury souligne le caractère exceptionnel de cette mise en valeur du paysage maritime grâce à des prestations d'art lyrique *in situ*. Le grand défi d'exécution ainsi que l'originalité du projet, tant dans son ensemble que dans sa conception, ont été salués.



## CHARLEVOIX-EST

Municipalité de Saint-Siméon  
Aménagement du quai Brise-Lame et construction d'un bâtiment d'interprétation

Pour l'aménagement du quai Brise-Lame ainsi que la construction d'un bâtiment d'interprétation favorisant l'appréciation du paysage maritime et l'histoire du lieu.



## LES ETCHEMINS

Pierre Mercier, Les Sentiers des Etchemins, Sainte-Sabine  
Les Sentiers des Etchemins

Le jury félicite Les Sentiers des Etchemins et souligne le travail phénoménal de l'équipe de bénévoles qui a cru en ce projet et l'a réalisé avec brio.



## JACQUES-CARTIER

Souffler les braises  
Spectacle déambulatoire *La Rivière qui vient de loin*

Le jury salue l'audace de Souffler les braises et l'originalité de sa démarche. Il est d'avis que le projet a contribué avec éloquence au développement d'un sentiment d'appartenance à sa région, à son histoire et à ses paysages.



## L'ISLET

Musée Maritime du Québec J.E. Bernier  
Aménagement d'un nouveau parc fluvial et son exposition à ciel ouvert

Le jury a souligné la mise en valeur de l'histoire maritime de la région, particulièrement de L'Islet, où est situé le musée, et le paysage maritime. Le jury a également fait mention des moyens novateurs et diversifiés pour attirer les groupes scolaires en modernisant leurs installations et en impliquant le milieu.



**MONTMAGNY**

**Ville de Montmagny**  
**Restauration du Rocher de la chapelle**

Le jury a souligné le choix audacieux d'investir et de miser sur le patrimoine paysager en offrant à la population un exceptionnel point de vue en hauteur sur les paysages agricoles et maritimes de la Côte-du-Sud. Le jury a également insisté sur la restitution de l'accès à la population à la croix et à cet ancien lieu de rencontre.



**NOUVELLE-BEAUCE**

**Société de l'arbre mariveraine**  
**Plantation d'un arboretum**

Le jury souligne l'originalité et l'innovation de ce projet de plantation d'un arboretum, qui va au-delà de la préservation du paysage et qui a été conçu pour améliorer la qualité de vie d'une population résiliente.



**CÔTE-DE-BEAUPRÉ**

**Municipalité de Saint-Ferréol-les-Neiges**  
**Cœur villageois et restauration de la grange**

Le jury reconnaît l'engagement envers la communauté et la détermination de la municipalité de Saint-Ferréol-les-Neiges à faire rayonner les paysages de la Côte-de-Beaupré grâce à son projet audacieux de place publique.



**PORTNEUF**

**Coopérative de solidarité Vallée Bras-du-Nord**  
**Aménagement de sites d'observation et de panneaux d'interprétation aux abords de sentiers de la Vallée Bras-du-Nord.**

Le jury lève son chapeau aux porteurs de ce projet qui se situe à la rencontre du patrimoine, du plein air et des arts visuels et qui engage le public tout en suscitant la réflexion et la concertation.



# Cet été, découvrez Place-Royale!

Marchez sur les traces de Champlain et partez à la découverte des lieux, personnages et événements marquants qui ont façonné ce quartier riche de plus de 400 ans d'histoire.

*Visites guidées et spectacles de musique traditionnelle Apéros TRAD*

Dès le 22 juin



Détails et horaires au [mcq.org/placeroyale](http://mcq.org/placeroyale)



**MUSÉE DE LA CIVILISATION**

Québec

# BOMBARDE LOUCHE OU BOMBARLOUCHE? BRÈVE HISTOIRE DE LA GUIMBARDE

Par René Mario Côté

**Nous sommes en novembre 1975. J'ai seize ans, et la permission de mes parents pour aller assister à une soirée musicale à Montréal avec quelques amis. Un de ces amis, plus âgé, a une automobile et peut nous assurer l'aller-retour de notre banlieue à la salle Le Plateau, où l'événement a lieu. Le nom du spectacle? *La veillée des veillées*.**

Je mentionne cette soirée mythique pour une raison bien précise. Il s'agit en effet du moment et du lieu où (parmi une multitude de découvertes toutes aussi marquantes les unes que les autres) j'ai entendu pour la première fois John Wright, un virtuose de la guimbarde originaire de l'Angleterre et basé en France. Ce soir-là, M. Wright nous a montré — démontré — comment un objet en apparence si simple, un jouet, pouvait être capable d'une telle musicalité. En quelques moments merveilleux, il a réhabilité la guimbarde à nos yeux, la transformant d'instrument rustique et essentiellement rythmique à un instrument mélodique à part entière, et ce, grâce, entre autres, à un duo mémorable avec le violoneux Jean Carignan. Ce fut en quelque sorte le début d'une redécouverte du potentiel inexploité de la guimbarde.

M. Wright, inspiré lui-même par des joueurs plus anciens comme Angus Lawrie ou Patric Devane, a été une figure marquante du renouveau d'intérêt des dernières décennies pour cet instrument, tant par ses recherches que par ses spectacles, et comme on le voit, son impact a été ressenti jusque chez nous. Mais le Québec avait déjà une relation bien établie avec la guimbarde. Avant de parler de cette dernière, survolons les principes et l'histoire de l'instrument.

## FABRICATION ET PRINCIPES DE BASE

À travers les âges et les lieux, la guimbarde a été fabriquée en os, en ivoire, en corne, en bois, en fronde de palmier, en bambou ou en métal. Sa languette vibrante, simple ou parfois multiple, est découpée dans le même matériau que son armature ou produite séparément, et elle est actionnée par un ou plusieurs doigts touchant sa base ou son extrémité libre, ou même par une corde fixée à sa base. Selon les modèles, on l'appuie sur les lèvres ou les dents, et la cavité buccale sert de caisse de résonance. En variant la forme de cette dernière et par diverses autres techniques, il est possible d'influencer la note, et même de privilégier certaines harmoniques tout en gardant le son de base. On peut ainsi créer une mélodie dans l'aiguë simultanément à un bourdon plus bas, un son apparenté au chant diphonique. Il y a aussi, bien sûr, une multitude d'effets de rythme et de souffle disponibles, ce qui représente l'aspect le plus connu de l'instrument.

## PETITE HISTOIRE

Avec plus de mille noms différents à travers la planète, notre amie est considérée comme l'un des instruments de musique les plus anciens de l'humanité. Ses formes les plus vieilles survivent en Asie du Sud-Est,



Variété de guimbardes

et on en trouve des traces millénaires en Chine. Très présente en Asie, elle est utilisée en Sibérie et en Mongolie pour imiter les bruits de la nature, et les chamanes s'en servent comme outil de transe et de communication avec les esprits lors de cérémonies de guérison.

Phénomène intrigant, la guimbarde a aussi connu un « âge d'or » au sein de la musique classique européenne du milieu XVIII<sup>e</sup> au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, avec plusieurs virtuoses et compositeurs lui dévouant leur énergie. Le plus prolifique de ces compositeurs, Johann Georg Albrechtsberger (futur professeur de Beethoven), a écrit pas moins de sept concertos pour guimbarde, mandore et cordes. Le virtuose le plus célèbre de cet âge d'or fut Karl Eulenstein, qui dut cesser de jouer de la guimbarde en 1834 à cause de problèmes dentaires. La plupart de ces virtuoses utilisaient de nombreux instruments accordés différemment, en jouant parfois deux à la fois. Ainsi, Eulenstein jouait devant une table où se trouvaient seize guimbarde et changeait très rapidement d'instruments sans interrompre la musique.

Enfin, pour ce qui est de l'Afrique, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande ou des Amériques, on ne retrouve aucune guimbarde avant l'arrivée de colons européens.

## PRÉSENCE AU QUÉBEC

Parlons d'abord du nom de l'instrument. En Nouvelle-France, le nom le plus usité est bombarde. On observe aussi trompe et rebut (ou rebube). Par après, on a entre autres gronde, ruine-babines (surtout utilisé pour l'harmonica) et guimbarde. Quand j'étais jeune, on appelait ça une bombarde, et plusieurs personnes au Québec privilégient toujours ce vocable, bien qu'il puisse prêter à confusion avec le petit hautbois breton du même nom. Quant à bombarlouche, utilisé par La Bolduc dans sa chanson « Mon vieux est jaloux »,

je partage l'opinion que Réal Benoît a exprimée dans sa biographie de 1959 sur cette chanteuse : « À noter que dans cette chanson, l'accompagnement est fait à la guimbarde, appelée communément bombarde et appelée dans la chanson, pour la rime, bombarlouche. »

La guimbarde est donc présente chez nous dès le XVII<sup>e</sup> siècle, principalement en association avec la traite des fourrures. L'ouvrage *La vie musicale en Nouvelle-France*, d'Élisabeth Gallat-Morin et Jean-Pierre Pinson, rapporte que d'importantes quantités de bombardes se retrouvent dans les inventaires de plusieurs marchands, et on en conclut que, en plus de son usage par les colons, elle fait partie des objets de traite utilisés dans le commerce avec les Autochtones. Des instruments ont d'ailleurs été trouvés dans divers sites historiques associés au Régime français et à la traite des fourrures.

Après la conquête, ces pratiques semblent continuer. Daniel Robert Laxer mentionne dans son livre *Listening to the Fur Trade* que les derniers inventaires de la Compagnie du Nord-Ouest, avant son absorption par la Compagnie de la Baie d'Hudson en 1821, listent des guimbarde dans ses six postes de traite, et le poste du lac des Deux-Montagnes précise même en avoir en fer ou en laiton. Anecdote intéressante, M. John Howison, voyageant dans les années 1820 de Montréal au lac Ontario, décrit la rencontre de son groupe avec un Iroquois (Haudenosaunee) qui, après une démonstration de « cris de guerre », sort deux guimbarde d'un petit sac, et en joue en alternance pour son auditoire improvisé.

Au XX<sup>e</sup> siècle, l'intérêt pour l'instrument se poursuit. Les premières *Veillées du bon vieux temps* tenues à Montréal reçoivent deux guimbarde. Il y a d'abord, en 1919, Catherine Dagenais (M<sup>me</sup> Stanislas Major), de Saint-Vincent-de-Paul (Île Jésus), puis, en 1920, Louis Leduc, de Saint-Timothée (Beauharnois). Toujours en 1919, M<sup>me</sup> Dagenais semble être la

première personne de la province à faire un enregistrement de guimbarde, en l'occurrence sur cylindre de cire, sur lequel elle joue le reel de l'aveugle. L'on jouait tous les airs ordinaires de danse sur cet instrument, qui semble de provenance étrangère. Pour deux sous, dans les magasins, on se procurait une grosse ou une petite guimbarde, comme il y en avait de deux sortes. » Dans ce trop bref et très incomplet survol, mentionnons aussi Gaudias Vaillancourt, originaire de l'île d'Orléans, mais basé à Montréal, qui joue dans deux Veillées, une en 1923 et une en 1924.

Quelques autres joueurs de guimbarde apparaissent sur les enregistrements commerciaux de musique traditionnelle réalisés à l'époque. Mis à part les joueurs non identifiés, on y retrouve Henri Lacroix, mieux connu comme harmoniciste, Ed Moreau, du groupe Les rigolos, Riendeau (pas de prénom connu) et, bien sûr, M<sup>me</sup> Bolduc (Mary Travers). Celle-ci, en plus de jouer de l'instrument sur certaines de ses chansons, en joue également sur plusieurs enregistrements d'autres artistes, tels Alfred Montmarquette, Eugène Daignault, ou Ovila Légaré, sans parler des spectacles.

Par la suite, alors qu'à travers le monde on entend de la guimbarde dans divers contextes comme des musiques de film, des annonces publicitaires, du bruitage, voire jouée par le célèbre chien Snoopy dans un dessin animé, au Québec l'instrument poursuit son petit bonhomme de chemin, joué par monsieur et madame Tout-le-Monde. Puis, à la venue des années 1970 et du renouveau d'intérêt pour la musique traditionnelle, une nouvelle génération s'intéresse à l'instrument. Des gens comme



Guimbarde

Daniel Roy, Yves Lambert, Guy Berniquez ou Pascal Gélinas l'adoptent, et on l'entend dans divers groupes trad. Dans les années et décennies subséquentes, la tendance se maintient; de plus en plus de musiciens et musiciennes rejoignent le club des guimbardeurs. Quelques noms? Yann Falquet, David Berthiaume, Réjean Brunet, Monique Jutras, Louis-Simon Lemieux ou Les compagnons de la gronde. (Mes excuses à tous ceux et celles que je n'ai pas nommés.)

Au moment où j'écris ces lignes, la guimbarde n'est pas prête à disparaître, et elle semble même plutôt bien se porter pour son âge. Selon moi, c'est un instrument en même temps ancestral et moderne, pouvant être profondément spirituel et susciter la transe, mais également capable de démarrer la fête à tout moment. Bref, à la fois apollinien et dionysiaque, comme dirait Nietzsche (qui, à ce que je sache, ne jouait pas de guimbarde, ce qui aurait probablement été difficile, vu l'imposante moustache qu'il arborait).

Je termine avec une définition extraite du *Dictionnaire du diable* (The Devil's Dictionary) d'Ambrose Bierce, qui est à mon avis un ancêtre direct

de Trad, *Petit lexique bête et méchant à l'usage des néophytes*, de Michel Faubert. « Guimbarde, nom. Un instrument de non-musique qui se joue en le tenant fermement avec les dents et en essayant de le repousser avec le doigt. » (traduction libre)

L'auteur tient à remercier Daniel Roy pour son aide et tous les échanges intéressants à travers les années.



Ce texte est tiré du 3<sup>e</sup> numéro du magazine *Culture trad Québec*, sur la thématique de la musique folklorique. Depuis 2022, le Conseil québécois du patrimoine vivant publie une fois par année cette revue portant sur les traditions orales. À découvrir ici : [patrimoinevivant.qc.ca](http://patrimoinevivant.qc.ca)



# MAÎTRES DE TRADITIONS VIVANTES





**Céline Desjardins**  
teinture végétale et naturelle



**Danielle Martineau**  
chanson traditionnelle



**Denis Pépin**  
accordéon diatonique



**Julie Gauthier**  
pêche à la fascine



**Karl Chevrier**  
canot d'écorce

[maîtresdetraditions.ca](http://maîtresdetraditions.ca)



Conseil québécois du patrimoine vivant

Québec 

JDD2439286

# LE RÊVE KINSMEN

Par Gabrielle Anctil

**Les maisons Kinsmen, objets d'une populaire loterie à Québec, étaient associées au rêve, à l'innovation et à la modernité. Histoire d'un phénomène.**

Il n'est pas rare aujourd'hui de voir des gens faire la file pour acheter le plus récent iPhone ou pour visiter un nouveau magasin IKEA. Dès la fin des années 1950, à Québec, on attendait plutôt pendant des heures pour visiter... une maison! Sise au milieu des manèges et des animaux de l'Expo Québec, cette unifamiliale représentait l'idéal de la vie moderne de l'époque. Et ça faisait mouche! Chaque année, de 1956 à 2009, des foules de curieux ont pris d'assaut la maison Kinsmen, du nom du club social et philanthropique qui finançait sa construction.

Pour posséder cette maison de rêve, il fallait se procurer un billet de loterie et se croiser les doigts. Une fois l'heureux gagnant choisi, la maison était déplacée, meubles inclus, à travers la ville jusqu'à son terrain de banlieue, également donné.

À la fin des activités du Club Kinsmen de Québec, en 2009, la cinquantaine de maisons iconiques sont peu à peu tombées dans l'oubli. Elles témoignent cependant d'un pan unique de l'histoire architecturale de la province. Retour sur l'histoire de ce joyau de la modernité.

## ON VA À L'EXPO!

«Expo Québec, ce sera toujours le carrousel de manèges étourdissants, qui en font voir de toutes les couleurs, des jeux d'adresse et de hasard pour jouer sa chance ou épater la galerie [...]; la maison Kinsmen qu'on visite et dont on attend impatiemment le tirage. [...] Bref une grande fête populaire, une foire dans le vrai sens du mot, où l'on est là pour s'amuser et non pour se poser des questions.»

Le journaliste Robert Fleury décrivait ainsi, dans une édition du *Soleil* de 1976, la foire annuelle Expo Québec. Sa description au goût de barbe à papa permet d'imaginer la fébrilité de ceux qui participent à l'événement le plus couru de l'année. «Ça faisait partie d'un rite de passage pour la population de Québec», se remémore l'historien Pierre Lahoud, qui a encore un souvenir clair de ses visites à l'Expo étant petit. «C'était une immense vitrine de ce qui s'en venait, de la nouveauté.» C'est là qu'on pouvait apercevoir le nec plus ultra en matière d'électroménagers ou de voitures. Au centre de cet étalage de technologie et de modernité: la maison Kinsmen. «Elle représentait la maison familiale parfaite, explique l'historien. Elle était juste assez avant-gardiste, mais pas trop. Un peu osée, dans certains cas, mais pas trop.»

Chaque année, le Club Kinsmen donnait carte blanche à un architecte local. Son but premier était de vendre des billets de loterie dont les profits étaient versés à la Maison Marie-Rollet, un refuge pour femmes en difficulté.

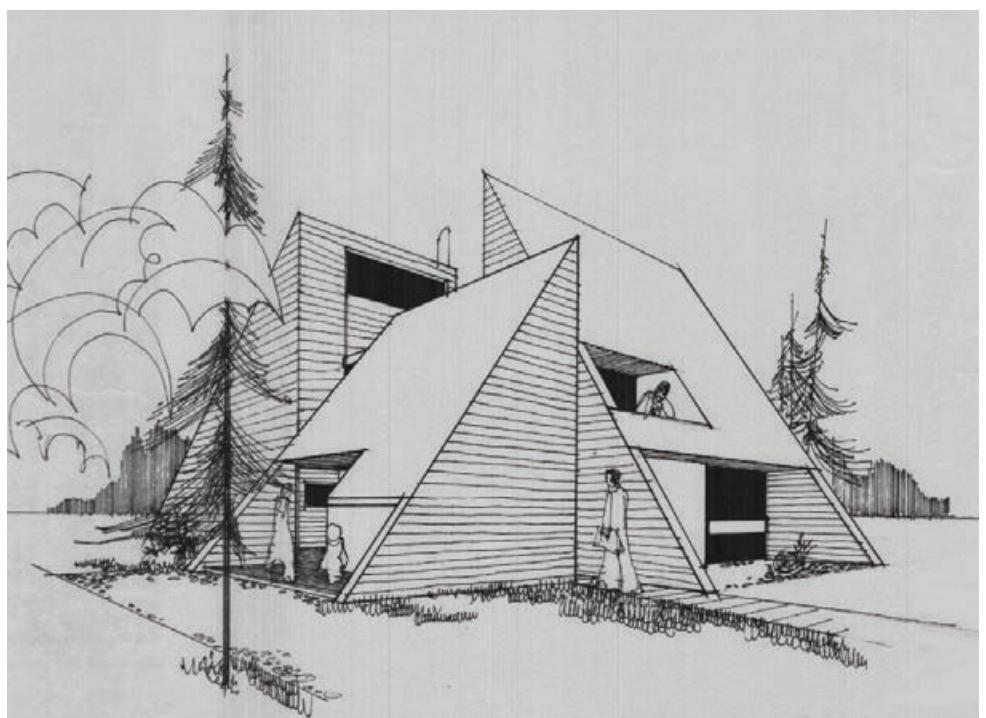
Une commande idéale: «Le seul mandat qu'on avait, c'était de construire une maison familiale», résume l'architecte Suzanne Bergeron, qui a conçu trois maisons Kinsmen dans les années 1980. Les maîtres d'œuvre avaient ainsi l'occasion d'exprimer leur style sans limites budgétaires, les matériaux étant offerts par des fournisseurs locaux. «Comme l'architecte n'avait pas de client à la base, il pouvait s'offrir des détails pour lesquels personne n'aurait accepté de payer», constate de son côté la conseillère à la mise en valeur du patrimoine à la Ville de Québec, Émilie Vézina-Doré. «Ça a mené à des propositions architecturales audacieuses.»

Seule contrainte, la maison devait être déménagée toute entière du site d'Expo Québec jusqu'à son emplacement final. «On connaissait tous les trajets, les hauteurs maximums à respecter, se souvient Suzanne Bergeron qui a cofondé, avec sa collègue Louise Hamiot, le premier bureau d'architecture québécois dirigé par deux femmes. Une fois, le déménageur a même vérifié s'il était possible de dégonfler les pneus avant de passer sous un viaduc pour nous faire gagner quelques centimètres!»

## LA FIERTÉ DES ARCHITECTES

Se voir confier la conception d'une maison Kinsmen était un immense honneur pour un architecte, voire un privilège. «Il devenait une vedette», constate Pierre Lahoud. Le concepteur était en effet appelé à commenter son travail dans les médias et à se présenter devant le public. «Au moment du tirage, il était présent aux côtés du maire, souligne Émilie Vézina-Doré. Il y a peu de moments dans notre histoire qui ont autant permis de vulgariser l'architecture.»

De 1956 à 2009, le Club Kinsmen de Québec a organisé un grand tirage annuel pour financer ses œuvres caritatives. Ici, une publicité de la 15<sup>e</sup> édition de l'événement.  
Source : BAnQ, 0000475796



Chaque maison Kinsmen était construite avec l'idée de répondre aux rêves architecturaux de son époque, comme le montre cette esquisse réalisée en 1975 par l'architecte Michel Boivin.  
Source : Ville de Québec



La version de 1964 de la maison Kinsmen porte la signature de l'architecte Jacques de Blois.  
Source : Ville de Québec

Et pour cause : certains des architectes les plus talentueux de la province ont ajouté un ou plusieurs de ces bungalows à leur portfolio. La maison de 1963 est signée par Jean-Marie Roy, « le plus grand architecte de la modernité au Québec », selon Pierre Lahoud. C'est aussi l'une des maisons préférées d'Émilie Vézina-Doré : « J'aime beaucoup les détails au niveau de la toiture, sa manière de faire entrer la lumière et d'enlever la limite entre l'extérieur et l'intérieur. »

### Se voir confier la conception d'une maison Kinsmen était un immense honneur pour un architecte, voire un privilège.

La conseillère à la mise en valeur du patrimoine, qui a effectué un inventaire de ces maisons pour la Ville de Québec, considère que deux courants ont inspiré leur conception. « D'un côté se trouve la maison moderne, une nouvelle forme d'habitation à basse densité. De l'autre, des maisons qui ont l'air tout droit sorties de l'île d'Orléans, qui se rattachent plutôt à un courant nostalgique. » C'est à ce dernier que correspond l'une des conceptions de l'architecte André Robitaille, pourtant connu pour sa contribution à l'architecture moderne.

### TROP PEU CONNUES

Les maisons conçues durant cette période font en effet partie d'un inventaire dressé par la Ville de Québec. Celle-ci a aussi adopté, dans le cadre de sa

*Vision du patrimoine 2027*, un règlement municipal pour les protéger : depuis 2021, toute demande de démolition doit être approuvée par un comité. La préservation de ces demeures exige également un travail d'éducation, note la fonctionnaire. « Certains propriétaires n'étaient même pas au courant qu'ils habitaient dans une maison Kinsmen. »

Aujourd'hui trop peu connues, ces habitations témoignent de l'inventivité des architectes contemporains québécois. Elles représentent une époque où les rôles sociaux évoluaient et où la modernité entraînait dans chaque logis. « Quand on gagnait, on recevait la décoration, la vaisselle, la balayeuse, énumère Émilie Vézina-Doré. La maison offrait un style de vie. » Tout ça pour le prix d'un billet de loterie!

« Le fait qu'on pouvait la visiter permettait de vivre le rêve de cette maison hyper moderne pendant quelques instants », résume Pierre Lahoud pour expliquer l'engouement pour les maisons Kinsmen. Et si notre numéro sortait au tirage, le rêve devenait réalité pour de nombreuses années.



Ce texte est tiré d'un numéro du magazine *Continuité*, sur la thématique des bungalows. Depuis 1982, le magazine publie 4 fois par année des numéros sur le patrimoine sous toutes ses formes. À découvrir ici : [magazinecontinuite.com/collection/](http://magazinecontinuite.com/collection/)



**Pour vivre nos traditions toute l'année à Québec**

artisanat • conte • veillées de danses • spectacles de musique • festival

ès Trad

CENTRE DE VALORISATION  
DU PATRIMOINE VIVANT

[www.cvpv.net](http://www.cvpv.net)

418 647-1598

LES PRIX DU PATRIMOINE SONT COORDONNÉS PAR



MERCI À NOS PARTENAIRES FINANCIERS

ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC

**Samuel Poulin**  
Député de Beauce-Sud

Présent, travaillant et **POSITIF.**



MERCI À NOS PARTENAIRES TERRITORIAUX



**DOMINIQUE VIEN**

Députée  
Bellechasse—Les Etchemins—Lévis

dominique.vien@parl.gc.ca



ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC

**Isabelle LECOIRS**

À L'ÉCOUTE ET EN ACTION !

DÉPUTÉE DE LOTBINIÈRE-FRONTENAC  
ADJOINTE PARLEMENTAIRE DU MINISTRE DE L'ÉDUCATION

1 855 718-3444  
Isabelle.Lecoirs.LOFR@assnat.qc.ca



ASSEMBLÉE NATIONALE DU QUÉBEC

**Stephanie LACHANCE**

DÉPUTÉE DE BELLECHASSE

#servirbellechasse

418 883-1343  
Stephanie.Lachance.BELL@assnat.qc.ca

250 A, route 279  
Saint-Lazare-de-Bellechasse GOR 3J0



Ose.media

LE MÉDIA DE CULTURE CAPITALE-NATIONALE et CHAUDIÈRE-APPALACHES

Visitez Ose.media  
L'INCONTURNABLE  
CULTUREL DE VOTRE  
RÉGION

Idées de sortie | Articles | Découvertes

